

# MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

ENQUÊTE  
HBSC  
2022

en quelques  
chiffres :



**266**

écoles participantes



**13100**

élèves interrogés



**3728**

élèves de  
5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire



**9372**

élèves du secondaire

## 1. CONTEXTE ET OBJECTIFS

L'enquête «**Comportements, bien-être et santé des élèves**» est menée tous les quatre ans, depuis 1986, auprès des élèves scolarisés de la 5<sup>e</sup> primaire à la fin du secondaire en Wallonie et à Bruxelles. Cette enquête est le versant belge francophone de l'étude internationale «*Health Behaviour in School-aged Children*» (HBSC) à laquelle participent près de 50 pays ou régions, sous le patronage du Bureau Régional de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour l'Europe. En Wallonie et à Bruxelles, cette étude est réalisée par le Service d'Information, Promotion, Éducation Santé (SIPES<sup>1</sup>) de l'École de Santé Publique à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Pour la première fois, en 2022, elle a aussi été réalisée auprès des élèves de la communauté germanophone en collaboration avec Kaleido-Ostbelgien, le centre pour le développement sain des enfants et des adolescents<sup>2</sup>.

Les données collectées dans le cadre de cette enquête portent sur les comportements de santé des adolescents (alimentation, activité physique, sédentarité, tabagisme...), leur bien-être (satisfaction à l'égard de la vie, bien-être émotionnel, stress lié au travail scolaire...), leur état de santé (symptômes psychosomatiques, corpulence...) et les facteurs associés à ces indicateurs (caractéristiques socio-démographiques, scolaires, familiales...). La répétition de l'enquête tous les quatre ans permet de suivre leurs évolutions dans le temps. Elle permet ainsi de fournir des données aux acteurs de promotion de la santé ciblant un public d'adolescents, que ce soit en milieu scolaire ou non, ainsi que de contribuer à la mise en place des politiques et interventions de promotion de la santé dans les domaines couverts par ce recueil.

## 2. CARACTÉRISTIQUES DE L'ENQUÊTE

L'enquête HBSC est une enquête transversale menée en milieu scolaire, collectant des données au moyen de questionnaires complétés par les élèves lorsqu'ils sont en classe. La méthode d'enquête utilisée, y compris le questionnaire, se base sur le protocole HBSC international<sup>3</sup>. Ce protocole propose une série de modules thématiques composés de questions, pour la plupart validées au niveau international ou national. Certains de ces modules sont obligatoires et repris par l'ensemble des pays participant à l'enquête, tandis que d'autres sont optionnels et laissés au choix des pays en fonction de leurs sujets de recherche prioritaires. Chaque pays est, en outre, libre d'ajouter au questionnaire d'autres questions ne se trouvant pas dans le protocole international.

Trois versions de questionnaires ont été développées et utilisées en Wallonie et à Bruxelles : une version pour les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire, une pour ceux de 1<sup>re</sup>-2<sup>e</sup> secondaire (1<sup>er</sup> degré) et une pour ceux de 3<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> secondaire (2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré). L'enquête HBSC menée en 2022 a obtenu un

1 <http://sipes.esp.ulb.be/>

2 <https://www.kaleido-ostbelgien.be/>

3 Des informations détaillées concernant la méthodologie utilisée se trouvent dans une version abrégée du protocole international, accessible sur demande sur le site : <https://hbsc.org/publications/survey-protocols/>

avis favorable du comité d'éthique de Érasme-ULB (2021), ainsi que l'accord des fédérations de pouvoirs organisateurs et du Département enseignement de la Fédération Wallonie Bruxelles (FWB). En communauté germanophone, l'étude a reçu le soutien de son Gouvernement.

### 3. ÉCHANTILLONNAGE

#### 3.1. SÉLECTION DES ÉCOLES

##### 3.1.1. Écoles francophones

Dans les réseaux francophones, un échantillon d'écoles a été tiré aléatoirement dans la liste complète des écoles d'enseignement ordinaire de plein exercice. Ce tirage a été effectué de manière stratifiée, par province (les cinq provinces wallonnes et Bruxelles) et par réseau d'enseignement (officiel, libre et organisé par la FWB). Le nombre d'écoles sélectionnées dans chacune de ces 18 strates était fixé de manière proportionnelle à la répartition de la population scolaire dans ces strates. Un sur-échantillonnage de la région de Bruxelles-Capitale a été effectué dans la perspective de réaliser certaines analyses se focalisant sur cette région géographique. La procédure d'échantillonnage des écoles a, en outre, tenu compte de la taille des écoles (en nombre d'élèves), les écoles de plus grande taille ayant une plus grande probabilité d'être sélectionnées (échantillonnage avec probabilité proportionnelle à la taille).

##### 3.1.2. Écoles germanophones

Dans le réseau de la communauté germanophone, un échantillon d'écoles a été tiré aléatoirement dans la liste complète des écoles. En primaire et dans le 1<sup>er</sup> degré du secondaire, ce tirage a été effectué de manière stratifiée, par région géographique (nord et sud). Le nombre d'écoles sélectionnées dans chacune des deux strates était fixé de manière proportionnelle à la répartition de la population scolaire dans ces deux strates. Dans le 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire, le tirage a été réalisé avec une stratification sur le type d'enseignement (général et technique de transition, technique de qualification et professionnel).

#### 3.2. SÉLECTION DES CLASSES

Dans un second temps, une classe de chaque niveau scolaire de la 5<sup>e</sup> primaire à la 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> secondaire a été sélectionnée aléatoirement au sein de chacune des écoles participantes. Tous les élèves des classes sélectionnées étaient invités à participer à l'enquête. Des lettres d'informations concernant l'enquête ont été adressées aux élèves des classes sélectionnées et à leurs parents préalablement à la passation de l'enquête. Les parents des élèves avaient la possibilité, par retour de courrier, de refuser que leur enfant participe à l'enquête. Le jour de la passation, les élèves étaient libres de refuser de participer à l'enquête.

L'objectif global de cette procédure d'échantillonnage était d'obtenir des estimations représentatives des élèves scolarisés en Wallonie et à Bruxelles, tout en respectant l'échantillon minimum requis au niveau international (à savoir 1500 élèves de 11 ans, 13 ans et 15 ans respectivement) (1).

## 4. RECUEIL DES DONNÉES

En 2022, la collecte des données a été réalisée entre février et juin au sein des écoles primaires et secondaires. Dans les écoles germanophones, la passation s'est déroulée exclusivement en ligne tandis que dans les écoles francophones, deux types de passation (papier et en ligne soit sur ordinateur, soit sur tablette) ont été mises en œuvre selon le niveau d'équipement des écoles participantes. Les questionnaires ont été remplis par les élèves lorsqu'ils étaient en classe, sous la surveillance d'un membre du personnel scolaire. Les questionnaires en ligne étaient paramétrés pour garantir l'anonymat et la confidentialité des données collectées. Le monitoring de la participation des classes a été réalisé par des codes uniques. En ce qui concerne les questionnaires au format papier, une procédure standardisée a été utilisée : les questionnaires anonymes ont été distribués aux élèves accompagnés d'une enveloppe. Une fois le questionnaire complété, cette enveloppe était scellée par l'élève, remise au membre du personnel scolaire et déposée dans une grande enveloppe prévue à cet effet.

L'équipe du SIPES-ULB a, de façon permanente au cours du recueil, mis en place des contacts avec les écoles afin d'assurer le suivi de la réalisation de la passation de l'enquête, et de la récupération des questionnaires. Les questionnaires remplis en ligne ont été vérifiés au fur et à mesure (éviction des doublons notamment), tandis que les questionnaires remplis sur papier ont été scannés par une entreprise spécialisée. La plausibilité et la cohérence des données recueillies ont été vérifiées selon des procédures homogènes entre les deux modes de recueil.

## 5. PARTICIPATION À L'ENQUÊTE

### 5.1. ÉCOLES FRANCOPHONES

Au total, dans le réseau d'écoles francophones, 412 implantations primaires et 481 implantations secondaires ont été invitées à participer à l'enquête. À la suite de désistements et du nettoyage des données, 120 implantations primaires et 117 implantations secondaires y ont effectivement participé (une école primaire et une école secondaire qui ne faisaient pas partie de l'échantillonnage initial ont également participé à l'enquête). Les taux de participation étaient donc de 29,1 % en primaire et de 24,3 % dans le secondaire.

### 5.2. ÉCOLES GERMANOPHONES

Au total, dans le réseau d'écoles germanophones, 23 implantations primaires et 9 implantations secondaires ont été invitées à participer à l'enquête. À la suite de désistements et du nettoyage des données, 20 implantations primaires et 9 implantations secondaires ont effectivement participé à l'enquête. Les taux de participation étaient donc de 87,0 % en primaire et de 100 % dans le secondaire.

Après exclusion des questionnaires aberrants, non-exploitable, sans données de genre ou d'âge, d'élèves âgés de moins de 9,6 ans ou de plus de 20,9 ans, le nombre total de questionnaires exploitables pour l'analyse des données en 2022 était de 13100, dont 11751 élèves francophones et 1349 élèves germanophones.

## 6. COMPARAISON À LA POPULATION SCOLAIRE

L'échantillon final est très similaire à la population de référence, à l'exception de quelques différences limitées pour certaines strates « province x réseau » (Tableau 1). La représentation des provinces dans l'échantillon (tous réseaux confondus) est semblable à celle de la population de référence. Il en est de même pour la représentation des réseaux d'enseignement (toutes provinces confondues) (Tableau 1).

Le sur-échantillonnage de la région de Bruxelles-Capitale reste limité en raison d'un taux de participation inférieur à celui des provinces wallonnes. En effet, 25,7 % (pourcentage non pondéré) des écoles de l'échantillon final sont localisées à Bruxelles, ce qui est légèrement supérieur au pourcentage de 22,5 % observé dans la population de référence.

**Tableau 1. Distribution de l'échantillon par province et réseau d'enseignement, en comparaison de la population scolaire de référence de la 5<sup>e</sup> primaire à la fin du secondaire**

Provinces	Réseau libre			Réseau officiel			Réseau communautaire			TOTAL		
	Pop*	Échantillon		Pop*	Échantillon		Pop*	Échantillon		Pop*	Échantillon	
	%	n	% pondéré	%	n	% pondéré	%	n	% pondéré	%	n	% pondéré
Brabant-Wallon	5,3	530	6,0	1,7	324	2,7	1,2	335	1,4	8,2	1189	10,1
Hainaut	15,9	1544	13,2	6,6	635	6,1	6,1	842	5,8	28,6	3021	25,0
Liège	11,2	951	9,7	5,2	522	4,6	5,2	500	8,2	21,6	1973	22,5
Luxembourg	4,0	390	5,3	0,9	60	0,5	1,9	128	0,9	6,8	578	6,8
Namur	7,6	931	7,0	1,4	163	1,1	2,1	524	3,5	11,1	1618	11,7
Bruxelles-Capitale	12,6	1327	12,4	6,1	1281	7,3	3,8	764	3,0	22,5	3372	22,6
Kaléïdo	0,5	447	0,4	0,2	312	0,3	0,5	590	0,6	1,2	1349	1,3
<b>TOTAL</b>	<b>57,1</b>	<b>6120</b>	<b>54,0</b>	<b>22,1</b>	<b>3297</b>	<b>22,6</b>	<b>20,8</b>	<b>3683</b>	<b>23,4</b>	<b>100</b>	<b>13100</b>	<b>100</b>

\*Population de référence : population scolaire 2020-2021 (<https://www.etnic.be/>)

Enfin, dans le 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire, une légère sous-représentation de la filière technique de transition est observée, en faveur de l'enseignement général (Tableau 2).

**Tableau 2. Distribution des élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire (n=6209) selon l'orientation scolaire, en comparaison de la population scolaire de référence**

Filières scolaires	Population*	Échantillon	
	%	n	% pondéré
Général	49,8	4083	53,0
Technique de transition	7,9	418	4,7
Technique de qualification	23,5	845	24,1
Professionnel	18,8	863	18,2

\*Population de référence : population scolaire 2020-2021 (<https://www.etnic.be/>)

## 7. PONDÉRATION ET ANALYSES STATISTIQUES

Les analyses statistiques ont été pondérées afin d'améliorer la représentativité des estimations au regard de la population cible de l'étude. Pour ce faire, des coefficients de pondération individuels ont été calculés en tenant compte de trois éléments :

- la probabilité d'inclusion des écoles dans l'échantillon initial ;
- la variation des taux de réponse selon les caractéristiques des écoles : région ou province, réseau d'enseignement, indice socio-économique (uniquement en Région de Bruxelles-Capitale) et effectif total d'élèves ;
- les différences observées entre les élèves ayant participé à l'enquête et ceux de la population de référence en termes de région, d'année scolaire, de genre (uniquement en Belgique francophone) et d'orientation scolaire (à partir de la 3<sup>e</sup> secondaire).

En plus de la prise en compte des coefficients de pondération individuels, les analyses statistiques ont été réalisées en tenant compte du plan de sondage (stratification et échantillonnage en deux étapes). La significativité statistique des différences observées entre groupes (par exemple, entre garçons et filles) a été testée au moyen du test du  $\chi^2$  de Pearson corrigé pour le plan d'échantillonnage (correction de Rao et Scott (2)) ; le seuil de significativité était fixé à  $p < 0,05$ . Lorsque la p-valeur était significative mais que les intervalles de confiance (IC) se superposaient, l'interprétation selon les IC a été privilégiée. La note suivante : « Ces prévalences sont considérées comme comparables sur base des intervalles de confiance qui se superposent. » a été ajoutée pour en informer le lecteur.

L'évolution des indicateurs entre 2010 et 2022<sup>4</sup> a été analysée chez les élèves de la fin de primaire et du secondaire séparément. En 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire, les prévalences estimées pour les différentes années d'enquête concernaient les élèves âgés de 10 à 13 ans alors qu'en secondaire, elles concernaient les élèves de la 1<sup>e</sup> à la 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> secondaire, âgés de 12 à 20 ans. Ces prévalences standardisées pour l'âge, le genre et la perception de l'aisance financière ont été calculées en prenant comme référence la population d'enquête de 2022. Les analyses des évolutions n'étant pas pondérées, il peut exister une différence de valeurs entre la prévalence de l'année 2022 dans la figure des évolutions, et celle mentionnée dans d'autres sections du texte qui est, quant à elle, pondérée.

<sup>4</sup> En 2018, une partie des données relatives aux élèves de secondaire a été collectée entre septembre et décembre. Comme toutes les enquêtes précédentes avaient été menées au printemps de l'année scolaire précédente (entre avril et juin), ces résultats n'ont été conservés que lorsqu'ils ne différaient pas de façon statistiquement significative de ceux issus de la collecte réalisée entre avril et juin 2018.

## 8. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les indicateurs collectés dans le cadre de cette enquête ont été présentés systématiquement selon une structure commune.

- Dans un premier temps, la variable initiale, et ses différentes catégories de réponse, sont décrites pour la population dans son ensemble puis par degré scolaire, à savoir pour les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire, du 1<sup>er</sup> degré secondaire (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> secondaires), et du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré secondaire (de la 3<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> secondaire), sous forme de graphique.
- La variable initiale est divisée en deux, voire trois catégories, et la catégorie principale d'intérêt est ensuite présentée selon l'orientation scolaire pour les élèves du 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> degré du secondaire (en regroupant enseignement général et enseignement technique de transition, en raison du faible nombre d'élèves dans l'enseignement technique de transition et de la proximité des profils d'enseignement).
- L'indicateur d'intérêt est également décrit selon le genre dans l'ensemble des niveaux scolaires concernés, puis selon le genre et le niveau scolaire, sous forme de graphique (en regroupant les élèves de 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> secondaire, en raison du faible nombre d'élèves de 7<sup>e</sup> secondaire).
- Il est, ensuite, présenté selon la région (Bruxelles et Wallonie) de façon globale pour tous les niveaux scolaires.
- L'évolution de l'indicateur d'intérêt entre 2010 et 2022 (quand il est disponible) est décrite chez les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et ceux du secondaire, sous forme de graphique.
- Une brève description de l'outil d'évaluation utilisé dans le questionnaire ainsi que la façon dont l'indicateur d'intérêt a été créé sont présentées.

## 9. RÉFÉRENCES

1. Roberts C, Freeman J, Samdal O et al. The Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) study. Methodological developments and current tensions. *Int J Public Health* 2009; 54:140-150.
2. Rao JNK, Scott AJ. The analysis of categorical data from complex sample surveys: chi-squared tests for goodness of fit and independence in two-way tables. *J Am Stat Assoc* 1981; 76:221-230.

Retrouvez nos études sur :  
<https://sipes.esp.ulb.be/>

